

Madame la Présidente, Madame la Secrétaire générale, honorables ministres, distingués délégués,

C'est un grand privilège pour moi de représenter le Canada à cet événement historique.

Lorsqu'on a fondé cette Organisation il y a 50 ans, les nations du monde ont adopté une charte qui affirmait l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. Par cet engagement, les Nations Unies ont promis de mettre fin à des siècles de discrimination envers les femmes.

Le Rapport sur le développement humain de 1995 qualifie la longue marche des femmes vers l'égalité de « mouvement qui définit le XX^e siècle ».

Il y a 20 ans, la première Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes marquait le lancement d'un effort international en vue de réaliser l'engagement de la Charte de l'ONU — la création d'une culture mondiale de l'égalité. Cependant, en 1995, les femmes n'ont atteint la pleine égalité dans aucun pays — que ce soit au niveau du salaire, du statut, des débouchés ou du pouvoir.

Et, Madame la Présidente, c'est pourquoi nous sommes ici — pour réclamer l'égalité des droits.

La tâche qui nous attend est à la fois difficile et redoutable. Nous nous sommes engagés à adopter un Programme d'action mondial pour accélérer la réalisation de l'égalité des femmes partout dans le monde.

Certains ont prétendu que nous allions faillir à la tâche. Que les divergences d'opinions concernant la place des femmes dans la société nous diviseraient. Que les résistances à l'égalité nous empêcheraient d'aller de l'avant ou de protéger nos acquis. Cela ne doit pas arriver. Nous ne devons pas faillir.

À une certaine époque, au Canada, l'on croyait que le vote des femmes était une chose impossible. On ne pouvait imaginer qu'une femme puisse aller à l'université et encore moins devenir médecin ou juge.

Aujourd'hui, peu nombreux sont ceux qui remettraient en question le droit des femmes de voter, de poursuivre des études supérieures, de devenir médecin ou juge. Car nous savons maintenant que l'égalité profitera non seulement aux femmes, mais à toute la société.

Au Canada comme dans le monde entier, les femmes ont été le moteur des améliorations de la condition féminine. Les femmes ont accordé une grande priorité à cette conférence mondiale qu'elles considèrent comme une étape majeure dans la voie de l'égalité.